

2^e Dimanche de l'Avent B : « Des chemins...au Chemin »

Depuis dimanche dernier, nous nous sommes lancés dans un nouveau cheminement de foi : celui de l'Avent qui nous invite à « *préparer le chemin du Seigneur et à rendre droits ses sentiers* », car Il vient. Pourquoi le chemin ? Car c'est le lieu de la rencontre avec les hommes (le Bon Samaritain, Emmaüs...).

Toute notre vie chrétienne n'est que « chemin », c'est-à-dire mouvement. On ne vit pas sa foi sur son canapé. La foi entraîne le déplacement. Le Pape François ne nous recommande-t-il de nous mettre en route vers les périphéries ? Notre foi repose, en effet, sur un Dieu en mouvement. Il a pris, Il prend et Il prendra à nouveau, à la crèche de Noël, un visage humain pour devenir accessible aux hommes.

Malheureusement aujourd'hui, nombreux sont les chemins de sécurité et de confort que nous présente et propose ce bas monde : de faux chemins qui nous conduisent au gain, au profit, à une vie sans Dieu jusqu'à l'oubli du chemin de l'église. Il y a vraiment à nous perdre au milieu des chemins de ce monde qui est le nôtre. Nous avons été frappés, ces jours-ci, mais en vérité, nous avons toujours été frappés par des faits et des événements qui non seulement ont transpercé le cœur, mais qui ont remis en question notre conscience sur ce que signifie être des hommes et des femmes, et surtout des chrétiens(nes). Outre les faits sanglants et horribles, toute barrière à la dignité humaine, au respect des faibles, à la liberté, à la promotion de la vie et au respect de notre maison commune, continue d'être bafouée. Des histoires humaines qui jettent une grande ombre sur ce que nous continuons d'appeler la civilisation. Il y a vraiment à nous perdre !

Mais au-delà de cet égarement et de la stupéfaction, il y a un besoin avant tout de conversion et de repentir, sans faire semblant, pour ne pas rester toujours le même. Il est nécessaire et urgent d'abaisser toutes montagnes et collines d'orgueil, de combler chaque ravin d'indifférence et de préjugés et d'aplanir les chemins de la solidarité et de la fraternité. Si nous voulons préparer le chemin pour le Seigneur qui doit venir !

Avant d'être chrétiens, nous devons être des Hommes pour rendre ainsi *chrétienne* notre humanité, et rendre *humaine* notre humanité. Se préparer pour Noël, c'est donc voir et découvrir le Christ non seulement à travers le visage d'un Enfant fragile placé dans une crèche, mais aussi dans les visages des personnes mises à dure épreuve par une vie qui n'est pas toujours facile et simple. *Humaniser* notre humanité, c'est accepter ainsi l'invitation du Pape François à redécouvrir les œuvres de miséricorde : *donner à manger et à boire, vêtir, visiter...* Ce qui n'est pas seulement un choix chrétien, mais surtout une obligation enracinée dans notre nature d'hommes et de femmes.

A travers l'Enfant Jésus qui vient, ouvrons les chemins de la solidarité, de l'humanité et de la fraternité. Car par Lui, qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* » (Jn 14, 6), nous sommes tous frères (*Fratelli tutti*) et nous habitons tous la maison commune, qu'est cette terre. Que nos cœurs soient de véritables chemins pour rencontrer et accueillir le Seigneur qui vient. Amen.